

381  
4W145  
2027

LEARNING ENVIRONMENTS  
FOR YOUNG CHILDREN IN CHINA

Mary Thomson

Preface

It is important to preface this article with some statements which may help to explain my reluctance to put into print my impressions of the life and education of children, or any other aspect of life in China, without the opportunity of discussion to qualify many of the points. The task of communicating is indeed difficult. Those of you who are already sympathetic with the People's Republic of China may interpret the same report differently from those who are opposed to China's particular kind of revolution.

Although my observations were made during fifteen days in only one province (Kiangsu, which includes the cities of Shanghai and Nanking) our study group had an intensive course. Our teachers were the peasants, industrial workers, students, educators, medical personnel, and soldiers, with whom we were privileged to talk. Our interpreters were their interpreters. Occasionally, we would apologize for taking so much precious time away from their 'productive labour'. They graciously replied that because we had come all the way from the land of Norman Bethune, this was a gesture of friendship that greatly encouraged them, and would result in increased production.

It is impossible to report on early childhood education without putting it in the context of the total fabric of the new society -- its purposes and priorities at each stage. I was deeply impressed when I heard all those people, particularly in factories and on the communes, (men and women so recently illiterate and hopeless under what they had believed was Heaven's plan for them) talk about their lives and purposes with such great clarity. I was also impressed by their frankness in letting us know how much the old patterns were still ever present problems to be constantly studied and challenged. Gradually I came to realize that all of China is a great school, with children and adults (including the teachers) as students. This is the atmosphere under which children learn and grow.

What Is It Like To Be a Child In China?

Whereas before Liberation most parents and grandparents were considered as animals and valued "as straw", they say with great dignity and conviction that "now I am precious" and "we

MILIEUX D'APPRENTISSAGE  
POUR LES JEUNES ENFANTS EN CHINE

par Mary Thomson

Avant-Propos

Je voudrais commencer cet article en vous expliquant pourquoi je suis réticente à dévoiler mes impressions sur le mode de vie, l'éducation ou tout autre aspect de la vie des enfants chinois sans avoir la chance d'en discuter ou de clarifier certains points. La communication est un art difficile. Les personnes qui sont sympathiques à la République démocratique de Chine et celles qui y sont hostiles peuvent interpréter le même commentaire de façon totalement différente.

Mes observations ne se sont étendues que sur une période de 15 jours et n'ont eu lieu que dans une seule province (Kiangsu, qui comprend les villes de Shanghai et Nanking) mais notre groupe d'études a été passablement occupé. Nous nous sommes entretenus avec des paysans, des travailleurs, des étudiants, des professeurs, du personnel médical et des soldats. Nos interprètes étaient leurs interprètes. Nous nous excusions parfois d'avoir interrompu leur "travail productif". Ils nous répondaient gentiment que le fait que nous soyions venus de si loin était une indication de l'amitié qui nous liait à eux et que cela les encourageait à un point tel que leur productivité s'en trouverait accrue.

Il est impossible de parler de l'éducation des jeunes enfants sans parler du contexte dans lequel évolue cette société nouvelle - ses buts et ses priorités. J'ai été impressionnée d'entendre toutes ces personnes, particulièrement celles qui travaillent dans les usines et les communes (des hommes et des femmes jadis illétrés et sans espoir qui croyaient que tel était leur destin), parler de leur vie et de leurs projets avec lucidité. J'ai aussi été impressionnée par leur franchise lorsqu'ils nous ont dit que les vieilles traditions constituaient encore un problème qu'il fallait sans cesse étudier et défier. J'en suis graduellement venue à penser que la Chine toute entière est une immense école dont les enfants et les adultes (incluant les professeurs) sont les étudiants. Voilà l'atmosphère dans laquelle les enfants apprennent et grandissent.

À quoi ressemble la vie d'un enfant en Chine?

Alors qu'avant la Libération la plupart des parents et des grands-parents étaient considérés comme des animaux sans valeur, ils affirment aujourd'hui avec grande dignité et conviction

are masters of our own lives". Strikingly evident is that mothers feel themselves to be in every respect equal to fathers -- both sharing in the work of the home (each according to the degree of enlightenment and awareness) and in the work for their society. Such is their accomplishment only 26 years away from the patterns of feudalism when women were at the bottom of the heap of exploitation, subjection and oppression; and girls were the first to be killed, sold or abandoned when there was not enough food. For all aspects of their culture (other examples are in art and medicine), Mao teaches them to "let the past serve the present". This means that they still maintain the values of the three-generation family. (There hasn't been much experience in four-generation families.) It doesn't necessarily mean that grandparents live with their children or automatically take care of their grandchildren. Retiring at age fifty for women and sixty for men, they, like mothers, have a choice of how they will spend their working day. Many grandparents and housewives find work as volunteers or in small workshops on the premises in their neighborhood apartment residences where they might assemble telephone relays or radio parts on a paid contract from the factory. When after-school care is not attached to a day-center, the children come to a grandmother in their apartment block who supervises their homework, their play, and often the preparations for their family dinner. Perhaps the most valued function of grandparents is to tell their stories of "the bitter past" and to establish and maintain small historical museums.

qu'ils sont des outils précieux et qu'ils sont maîtres de leur destinée. Ce qui est le plus frappant, c'est que les mères se considèrent les égales de leurs époux dans tous les domaines - chacun aidant aux tâches ménagères (selon son degré d'ouverture d'esprit) et travaillant pour le bien-être de la société. Les progrès accomplis depuis 26 ans sont donc énormes si l'on considère que jadis, dans le système féodal, les femmes étaient tenues dans un état d'exploitation, de soumission et d'oppression; les filles étaient les premières à être tuées, vendues ou abandonnées lorsque la famine sévissait. Tous les aspects de la culture (par exemple les arts et la médecine) sont basés sur cette phrase de Mao: "Laissez le passé servir le présent". Cela signifie que les Chinois maintiennent encore les valeurs des trois générations qui constituent une famille. (Les familles de quatre générations sont encore très rares.) Il ne faudrait pas penser cependant que le grand-père habite avec ses enfants ou prend automatiquement soin de ses petits-enfants. Puisqu'ils prennent leur retraite à 50 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes, les grands-parents, comme les mères de familles, déclinent du genre de travail qu'ils veulent faire. Plusieurs grands-parents et mères de familles travaillent à titre de bénévoles ou sont engagés à contrat par une usine afin de vaquer, dans des petits ateliers situés près de chez-eux, à l'assemblage de téléphones ou de radios. Lorsque la garderie n'offre pas de services de garde après l'école, les enfants se rendent chez grand-mère qui veille à ce qu'ils fassent leurs devoirs, surveille leurs jeux ou la préparation du repas familial. La fonction la plus importante des grands-parents est peut-être de raconter aux enfants les difficultés du passé et de mettre sur pied et diriger de petits musées.

Let me try to give you my feelings about the models which the adults provide and about the atmosphere which surrounds the growing child. Adults are assured as never before of food, housing, total health care, education, purposeful work, and the right to share in all decisions affecting their work and community. I think that we would consider these factors to be the components for positive mental health. Both at home and at school the children live with adults who value their new dignity. Parents and teachers regard the children as their "precious successors" in the revolution which is defined as the process of continuous growth and change.

Laissez-moi essayer de traduire pour vous mes impressions concernant les modèles qui sont fournis par les adultes et l'atmosphère qui entoure la croissance de l'enfant. Les adultes ont accès plus que jamais à la nourriture, l'hébergement, les soins médicaux, l'éducation, le travail et le droit de prendre part aux décisions qui affectent leur travail ou leur communauté. Je pense que nous pourrions considérer ces facteurs comme les composantes d'une santé mentale équilibrée. Tant à la maison qu'à l'école, les enfants vivent avec des adultes qui apprécient leur nouvelle dignité. Les parents comme les professeurs voient les enfants comme leurs "précieux successeurs" à l'intérieur de la révolution qui est définie comme un processus de perpétuels changements et de croissance.

## Early Childhood Centers Include:

- Nursing rooms at places of work for babies at 2 months.
- Nurseries for ages up to 2 or 3 years.
- Kindergartens from 2 or 3 to 7 years.
- Primary schools from 7 to 12 years.

Because most parents work 8 hours a day, 6 days a week, both the work places and residential neighborhoods provide nurseries and kindergartens. "Day-care" is not always the appropriate term because centers provide night-care for shift-workers, extended hours into the evening when parents go to meetings, and 24-hour residential care for children who return to their homes on weekends. More nurseries are needed for the 40% to 60% of the children who are not cared for by grandparents or friends. Children in urban areas need this facility more.

We saw nurseries (and also kindergartens) in a factory, hospital, highschool, and in workers' neighborhood housing. In the rural areas we saw nurseries attached to production teams and brigades which are the decentralized units of a commune.\* We were once greeted by a three-year old's "how-do-you-do" and everywhere we were entertained by happy colorfully dressed children, singing, performing simple rhythmic movements and action songs, in small groups of 2, 3 or 4 or all together. It was more than entertainment and this I shall explain later.

For a description of the day's program in Nurseries and kindergartens I am indebted to Ruth Sidel's information in her book "Women and Child Care in China."

\* A commune in China is a large unit, varying from 30,000 to 100,000 persons, with a town center. It is broken down into production brigades and further into work-teams of 15-30 families living in small villages.

## Les centres pour l'éducation des jeunes enfants comprennent:

- Des pouponnières sur les lieux de travail pour les enfants de 2 mois et plus.
- Des garderies pour les enfants jusqu'à 2 ou 3 ans.
- Des jardins d'enfance pour les jeunes de 2 à 3 ans jusqu'à 7 ans.
- Des écoles primaires pour les enfants de 7 à 12 ans.

Étant donné que la majorité des parents travaillent 8 heures par jour, six jours par semaine, les lieux de travail de même que les quartiers résidentiels sont équipés de garderies et de jardins d'enfance. La "garde de jour" n'est pas toujours un terme approprié parce que les garderies sont ouvertes la nuit pour accueillir les gens qui travaillent le soir, pour permettre aux travailleurs d'assister à des réunions, et on peut même y laisser ses enfants toute la semaine pour n'aller les chercher que les fins de semaines. Il existe encore une grande demande de garderies pour les 40 à 60% d'enfants qui ne profitent pas de l'hospitalité de leurs grands-parents ou d'amis de la famille. Les enfants qui vivent en milieu urbain sont ceux qui ont le plus besoin de ce service.

J'ai visité des garderies (et aussi des jardins d'enfance) situées dans des usines, des hôpitaux, des écoles secondaires et des complexes domiciliaires. Dans les régions rurales, les garderies sont rattachées à des équipes de production et des brigades qui sont des unités décentralisées de la commune.\* Nous avons été accueillis un jour par le "Comment allez-vous?" d'un bambin de 3 ans et partout où nous sommes passés nous avons été reçus par des enfants habillés de vêtements multicolores qui chantaient ou faisaient des exercices de gymnastique par petits groupes de 2, de 3 ou 4, ou tous ensemble. Ces spectacles étaient beaucoup plus que des divertissements comme je vous l'expliquerai plus loin.

Ma description du programme quotidien des garderies et des jardins d'enfance est tirée du livre de Ruth Sidel intitulé "Women and Child Care in China".

\* En Chine, une commune comprend de 30 000 à 100 000 personnes regroupées autour d'une ville. Elle se divise en brigades de production et se subdivise en équipes de travail comprenant de 15 à 30 familles qui habitent de petits villages.

The nursing room is provided for the babies whose mothers will come to breastfeed and be with them. In cities about ten percent of mothers choose to remain at home with their infants and toddlers. For the 90% of mothers who work outside the home, approximately 50% of their children are cared for by grandparents or friends, 50% in nurseries. Mothers usually prefer to have their children at least up to 1½ or 2 years in nurseries close to their work.

The Nursery for the rural work-team is usually in one hut. Here there may be more multi-aged grouping, to include babies and children up to ages three or four. Then other arrangements are made (grandparents usually) for the years before entering primary school. In cities both nurseries and kindergartens are larger and divided into separate rooms according to age.

Kindergartens in their separate buildings are found in the larger units, whether it be factory, commune, hospital, school, college or residential neighborhood, and the programs are more elaborate. In a city, there might be a kindergarten which adds the functions of a children's palace with a program of instrumental music, children's opera and ballet, art and children's journal. The current policy is to send cultural teams and students to the rural areas so that these advantages will not be confined to the cities. The same is true for health services and for the care and education of young children. To serve the smallest unit in the furthest regions the well-known barefoot doctors went forth, initially with minimal training which was later supplemented. Similarly came the call for many workers in children's centers who also had little or no formal training at the beginning.

#### The Education of Teachers and Child-care Workers

In one nursery the teachers had been trained in three ways: some were graduates of a teachers' college; some attended a six-month course sponsored by the Municipal Health and Municipal Education Bureaus, some were trained on the job. As with medical services, because of the demand, para-professionals and nontrained personnel were needed and suitable candidates

La pouponnière est un endroit où la mère peut se rendre pour nourrir son bébé au sein ou simplement être avec lui. Dans les villes, environ 10% des mères choisissent de rester à la maison avec leurs enfants. Quatre-vingt dix pour cent des mères travaillent hors du foyer et environ 50% de leurs enfants sont laissés avec les grands-parents ou des amis alors que l'autre moitié est inscrite dans les garderies. Les mères préfèrent généralement laisser leurs enfants dans une garderie située près de leur lieu de travail pour une période d'environ 1½ à 2 ans.

La garderie, pour une équipe de travail qui habite la campagne, est généralement située dans une seule maison. On peut y retrouver des enfants d'âges différents ce qui inclut des bébés ainsi que des enfants de 3 ou 4 ans. Par la suite, d'autres arrangements sont faits (généralement avec les grands-parents) pour les années qui précèdent l'entrée des enfants à l'école primaire. Dans les villes, les garderies et les jardins d'enfance sont plus grands et divisés de façon à ce que les enfants de chaque groupe d'âge soient isolés.

Les jardins d'enfance sont situés dans des édifices séparés des autres et font partie d'unités plus grandes telle une usine, une commune, un hôpital, une école, un collège ou un quartier résidentiel. Les programmes sont très élaborés. Dans les villes, les jardins d'enfance peuvent avoir des programmes de musique, des opéras et des ballets, un journal artistique et un autre pour les enfants. La politique actuelle consiste à envoyer des animateurs culturels et des étudiants dans les campagnes afin que les avantages ne soient pas réservés uniquement aux petits citadins. Toutes les régions, même les plus petites, sont desservies par les célèbres médecins aux pieds nus qui avaient très peu de connaissances au début mais qui se sont de beaucoup améliorés. En même temps que les médecins faisaient leur apparition, on demanda des travailleurs afin d'oeuvrer dans les centres pour enfants. Ces derniers manquaient aussi de connaissances lorsqu'ils sont entrés en fonction.

#### La formation des professeurs et des travailleurs qui oeuvrent avec les enfants.

Dans une même garderie, les professeurs avaient été formés de trois façons différentes. Quelques-uns étaient des gradués d'école normale, d'autres avaient suivi un cours de 6 mois dispensé par les bureaux municipaux d'éducation et de santé et les autres avaient reçu leur formation au travail. En ce qui concerne les services médicaux, à cause de la forte

were chosen for their natural warmth and liking for children. Credentials are not rigidly required but standards are improved by means of in-service training courses, by constant sharing of experiences and concerns, and particularly by the practice of self and mutual criticism - a procedure developed during the period of the Cultural Revolution. (Without a thorough understanding of this, properly called the Great Proletarian Cultural Revolution, much of what is going on in China since 1968 can be very puzzling.)

What is the Programme - its purposes, content and methods - in Nurseries, Kindergartens and Primary Schools?

The daily time-table as outlined by Ruth Sidel, would look quite familiar to us with its periods of routines (sleep, eating, personal care), its free play and teacher-directed activities both indoors and outdoors. To quote Ruth Sidel, "one of the most striking aspects of the teaching of preschool children in China is that the values, ideas, and premises of the larger society are handed down to them in toto, without diluting or sugar-coating. Children are considered citizens today as well as in the future..." She further suggests that the social and political education of the infant begins even in the nursing-room. Because the individual will, throughout his or her whole life, enter into multiple relationships in many groups (extended family, group at work, neighborhood, administrative and perhaps Party committees) the infant starts with multiple mothering, an early step in the process of educating the new human being.

Under the over-all educational policy which is to develop the child physically, mentally, culturally and with political awareness, "the goal in the nursery" (in the words of a teacher) "is to make sure that the children have ample time for free play but also to imbue them with collective principles". In daily practice this means that "they learn to care for each other, love and help each other". The teacher sets the examples but also encourages the children to go

demande de para-professionnels et de personnel de soutien, on a choisi les candidats selon des critères tels leur amour des enfants et leur attitude chaleureuse. Les diplômes ne sont pas nécessaires car la qualité des professeurs est sans cesse rehaussée grâce à des cours de formation dispensés sur les lieux de travail, grâce à un partage continual d'expériences et de soucis entre les travailleurs et particulièrement, grâce à une auto-critique très poussée - cette procédure ayant pris naissance durant la période de la révolution culturelle. (Sans une connaissance approfondie de ce que l'on appelle communément la Grande Révolution culturelle du Proletariat, ce qui se passe en Chine depuis 1968 peut nous laisser très perplexes.)

En quoi consiste le programme - ses objectifs, son contenu et ses méthodes, dans les garderies, les jardins d'enfance et les écoles primaires?

L'horaire quotidien tel que décrit par Ruth Sidel nous semblerait très familier puisqu'il contient des périodes routinières (dormir, manger, hygiène) des périodes de jeux et des activités sous la surveillance d'un professeur tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ruth Sidel ajoute: "L'un des aspects les plus frappants dans l'éducation des enfants d'âge pré-scolaire en Chine réside dans le fait que les valeurs, idées et prémisses acceptées par la société sont enseignées intégralement aux enfants sans réduction, ni embellissement. Les enfants sont considérés comme des citoyens aussi bien aujourd'hui que dans le futur..." Elle suggère par la suite que l'éducation socio-politique des enfants débute alors qu'ils sont encore à la pouponnière. Étant donné que chaque individu aura une vie sociale très active (famille nombreuse, groupe de travail, voisins, comités du parti et comités administratifs), les bébés sont toujours soignés par plusieurs mères, ce qui constitue le premier pas dans le processus d'éducation de ces nouveaux êtres humains.

Les politiques chinoises en matière d'éducation ont pour but de développer l'enfant physiquement, mentalement et culturellement, en plus de le politiser. "Le but visé dans les garderies (selon un professeur) consiste à s'assurer que l'enfant a amplement de temps pour jouer tout en se familiarisant avec les principes qui régissent la collectivité." En pratique, cela signifie que "les enfants apprennent à être attentifs aux besoins des

to a child who is hurt or unhappy and help him. Evidently this is possible by age three.

(1) There is great stress on physical culture. It seems that everyone - children to grandparents - do daily exercises.

(2) The Nursery has one fifteen-minute period in the morning perhaps under the heading of "lecture"; the Kindergarten has thirty minutes in the morning and fifteen in the afternoon to study Mao's works. In this class stories and examples illustrate such policies and goals as "be self-reliant," "take the initiative," serve the people." Questioning by the teacher would elicit answers possibly in the form of a slogan. This period might include some military training accompanied by the teaching of attitudes of protecting the motherland, defending the country against attack, liberating Taiwan, and supporting the third-world nations.

(3) Another period in the Kindergarten is devoted to revolutionary art and culture. This history of liberation and the continuing learning of the dialectic method of solving problems are told in stories and poetry; sung in songs; dramatized in pantomime, ballet and opera styles. This happens in all schools from Kindergartens, primary, secondary schools, and the specialized colleges for talented children. Initially I felt that the beautiful performances which we saw at all levels including the Teachers' College were show-pieces somewhat like our concerts (which we discourage for the very young child). It took some time for me to understand that such presentations are indeed in the daily curriculum, and, being reflective of the country's current policies, are therefore part of the children's education.

It was at the Teachers' College that we were deeply touched by seeing in the Art department revered veteran artists working and teaching in the ancient styles. We also saw a demonstration of students' art work which included both the traditional art with its muted colors, and revolutionary art with its bright colors and

autres, ils apprennent à s'aimer et à s'entraider". Le professeur donne l'exemple mais il encourage aussi les enfants à consoler ou aider leurs petits compagnons lorsqu'ils se sont fait mal ou sont malheureux. Ceci est possible lorsque l'enfant atteint l'âge de 3 ans.

(1) L'accent est mis sur les exercices physiques. Il semble que tous, enfants comme grands-parents, font leurs exercices quotidiennement.

(2) Le programme des garderies contient une période de 15 minutes le matin, que l'on pourrait appeler la période des "leçons". Dans les jardins d'enfance cette période est de 30 minutes le matin et 15 l'après-midi et on y étudie les œuvres de Mao. Dans les classes, on se sert de contes et d'exemples pour illustrer des principes fondamentaux tels "soyez indépendants", "prenez l'initiative", "soyez au service du peuple". Les questions posées par le professeur requièrent généralement une réponse sous la forme d'un slogan. Cette période peut aussi servir à des exercices militaires accompagnés de leçons visant à développer certains attitudes comme la protection de la patrie, la défense du pays contre des envahisseurs, la libération de Taiwan et l'appui aux pays du Tiers-monde.

(3) Une autre période est réservée, dans les jardins d'enfance, pour l'étude des arts et de la culture révolutionnaire. L'histoire de la libération et la méthode dialectique employée pour solutionner les problèmes sont enseignés aux enfants par l'intermédiaire de contes et de poèmes, de chansons, de pantomimes, de ballets et d'opéras. Cet enseignement fait partie du programme des jardins d'enfance, des écoles primaires et secondaires et des collèges spécialisés réservés aux enfants doués. Je pensais, au début, que les magnifiques spectacles que nous avons vus à tous les niveaux et même dans les collèges pour la formation des maîtres ressemblaient aux concerts que nous connaissons (et que nous ne conseillons pas pour les très jeunes enfants). J'ai mis quelque temps à comprendre que ces spectacles font partie du programme quotidien et que, comme ils reflètent les politiques du pays, ils constituent par conséquent un élément important du système d'éducation.

C'est au collège de formation des maîtres que j'ai été la plus touchée en voyant, au département des Arts, de vieux artistes qui travaillaient et enseignaient selon les vieilles méthodes traditionnelles. Nous avons aussi vu les travaux effectués par des étudiants où s'entremêlaient l'art traditionnel avec ses

messages. Here too we were thrilled to the very core by the high quality of the music and by the ease with which the participants showed their feelings as they played their instruments (both western and traditional), sang their songs and performed opera and ballet selections. The joys, sadness and humor of the poems they had created were about the lives of the soldiers, peasants and workers, and also about their gratitude to Chairman Mao and to the heroes of the struggle for liberation.

couleurs douces et l'art révolutionnaire avec ses couleurs brillantes et ses messages. Nous avons été frappés par la qualité de la musique et l'aisance avec laquelle les musiciens exprimaient leurs émotions en s'accompagnant avec leurs instruments (autant traditionnels que modernes), en chantant, en exécutant un opéra ou un numéro de ballet. La joie, la tristesse et l'humour de leurs poèmes reflétaient les conditions de vie des soldats, des paysans et des travailleurs; ils exprimaient leur profonde gratitude envers Mao et les héros qui ont combattu pour la libération du peuple chinois.

These young teachers will return to the commune or factory from which they came after two years of service following graduation from high school, or they will respond to the challenge to serve in distant provinces. Besides teaching the children in school, they will contribute to the life of the community by fostering cultural activities and helping with study groups. And of course they will do regular as well as emergency work on the land. We heard students say they would like to be a teacher, a doctor, a mechanic, or whatever, and work in a certain place, but that they are willing to go where they are assigned if that is where the present need is.

(4) Love of productive physical labor is taught at all age levels. In the Nursery this means becoming self-reliant and doing light tasks to clean the Nursery indoors and outside and to wash their own towels. In the Kindergarten there is a weekly period of from 30-50 minutes in the workshop. The children might fold boxes and pack crayons for export. In this way they earn money for equipment - perhaps a TV. In primary school we saw eight or nine-year-olds assembling ballpoint pens. In the middle school there was a surprisingly large foundry, for making castings. And everywhere there are gardens to plant and to cultivate.

Après leur graduation, les jeunes professeurs retourneront travailler dans les usines ou les communes où ils avaient déjà travaillé pendant deux ans, ou bien ils iront enseigner dans de lointaines provinces. En plus d'enseigner aux enfants, ils contribueront à rehausser la vie communautaire en mettant sur pied des activités culturelles et en aidant à former des groupes d'études. Ils devront évidemment travailler dans les champs, régulièrement ainsi qu'en cas d'urgence. Nous avons entendu des étudiants dire qu'ils aimeraient devenir professeurs, médecins, mécaniciens et travailler à un endroit particulier, mais tous sont prêts à aller travailler là où on aura besoin de leurs services.

(4) On enseigne l'amour du travail productif à tous les enfants. A la garderie, cela se résume à devenir indépendants et à accomplir certaines tâches comme nettoyer les lieux ou laver des serviettes. Les enfants qui sont au jardin d'enfance travaillent de 30 à 50 minutes par semaine dans un atelier, à plier des boîtes ou empaqueter des crayons destinés à l'exportation. De cette façon, ils peuvent accumuler un peu d'argent pour acheter de l'équipement - un téléviseur, par exemple. Dans une école primaire nous avons vu des enfants de 8 et 9 ans qui assemblaient des crayons à billes. Dans une autre école primaire on retrouvait une grosse fonderie où les enfants préparaient des moules. On rencontre partout des jardins qui attendent d'être cultivés.

### Being Critical

Whatever reservations and criticisms one might have about the education of children in China would also apply to the total social experiment, and vice versa. We were advised before we left by both Chinese and Canadians not to compare life in China with that in the Western countries. But we had to learn for ourselves that such comparisons are quite

### Critique du système

Les critiques et les réserves que nous pourrions avoir face au système d'éducation en Chine s'appliqueraient aussi à tout le système social et vice versa. Nous avions été avertis avant notre départ, par des Canadiens et des Chinois, de ne pas comparer la vie en Chine avec celle des pays de l'Ouest, mais nous avons appris par nous-mêmes qu'une telle comparaison

irrelevant, useless, and could be harmful. It is so easy to list the concerns we have from our viewpoint - such as regimentation, inclusion of military training, restrictions on the pursuit of individual fulfillment at the expense of the collective well-being. All of these from the viewpoint inside China look very different.

Ruth Sidel tackles this problem in the Chapter where she compares life in China with that in the Soviet Union and on Israel's Kibbutzim. As she wonders what we can learn from China, she raises a number of useful questions and provides some guides for our attitudes. Let me give you one example. The question is asked:

"Doesn't the lack of individuality stifle creativity? In our society, where creativity seems so closely linked to finding whatever is unique in each person, to ferreting out the occasional genius, to avoiding the standardization and conformity over the individual, it may appear likely that the Chinese way will produce uniform, prescribed thinking and stifle unusual ability or insight.

Before we can adequately measure another society's creativity, we must define the word, because one society's creativity might well be another society's decadence... Should we measure creativity on their terms or on ours? Or should we use their terms to measure ours?"

Or will such an attitude keep us forever apart? Shall we recognize an ever present dichotomy in both China and the West -- the conflict between the individual and the collective. If we are wondering about whether or not the enhancement of the individual has priority in China, they are wondering if we are paying enough attention to the enhancement of the collective society. Perhaps we should keep making comparisons, continually assessing how well we are accomplishing both of these purposes.

The Chinese value and encourage the self-reliance, initiative and innovation of their workers (everyone is a worker) and they teach these values to their children. What do they regard as creative teaching? One answer to that question may be found when we asked where all the songs, poems and dramas came from and were told that many of them were composed by the teachers and students. Another answer may be found in their creative method of solving

est non-pertinente, inutile et pourrait même être dangereuse. Les sujets de critique sont tellement nombreux si on regarde les choses de notre point de vue; l'embriagagement, la formation militaire, les restrictions apportées à la liberté de l'individu au profit du bien-être de la collectivité. Tous ces aspects prennent une connotation différente quand ils sont analysés par un observateur chinois. Ruth Sidel s'attarde sur ce problème dans un chapitre où elle compare les conditions de vie en Chine avec celles qui prévalent en Union Soviétique et dans les Kibbutz d'Israël. Alors qu'elle s'interroge sur les leçons à tirer de ses observations en Chine, elle soulève un grand nombre de questions et fournit des repères sur lesquels nous pouvons modeler nos attitudes. Laissez-moi vous donner un exemple. La question est la suivante:

"Le manque de liberté ne risque-t-il pas de provoquer une régression de la créativité? Dans notre société, la créativité est liée à la découverte des particularités de chaque individu, à l'émergence occasionnelle de génies et à la suppression de la normalisation et du conformisme. Il peut donc nous sembler probable que les méthodes employées en Chine produisent des enfants conformistes, sans génie créateur et sans intuition.

Avant de pouvoir évaluer la créativité d'une société, il est important que nous définissions ce mot car la créativité d'une société peut être considérée, dans une autre société, comme un signe de décadence... Devrions-nous évaluer la créativité selon nos critères ou les leurs? Devrions-nous utiliser leurs critères pour évaluer la nôtre?"

Ces deux attitudes sont-elles irréconciliables? Devrions-nous reconnaître qu'il existe une dichotomie entre la Chine et les pays de l'Ouest - le conflit entre l'individu et la collectivité? Nous nous demandons si le statut de l'individu est une priorité en Chine alors qu'eux se demandent si nous portons attention au statut de la collectivité. Nous devrions peut-être continuer de faire des comparaisons en évaluant continuellement les moyens employés pour atteindre ces deux objectifs.

Les Chinois estiment et encouragent l'indépendance et l'initiative chez leurs travailleurs (tous les Chinois sont des travailleurs) et ils transmettent ces valeurs à leurs enfants. Qu'est-ce qui constitue, aux yeux des Chinois, une éducation axée sur la créativité? Nous avons trouvé une réponse à cette question lorsque nous avons demandé qui avait composé toutes leurs chansons et leurs poèmes et qu'on nous a répondu que les professeurs et les étudiants en étaient

problems as they constantly put into practice Mao's theory "On the Correct Handling of Contradictions Among the People" (the text of a speech made at the Eleventh Session of the Supreme State Conference, February 27, 1957 and published in the Peoples' daily on June 19th of the same year).

Conclusion? On the one hand there can't be a conclusion on my part because I, as well as most people on this side of the Pacific have a great deal more to learn in order to really understand the purposes of Chinese education in the context of Chinese society as it is evolving today. On the other hand, the teachers and parents know where they are going. We heard them saying, "Our children are our successors. The aim of education is to solve the problem of what kind of successors we seek and how shall we educate the new kind of person". A teacher of mathematics made it more concrete for us. He said that once he taught his students to master mathematics, physics and chemistry in order to be able to become a high-ranking official and to earn good money wherever they went in China. Now he teaches them to serve the people.\* And his students gave us many examples of how theory and practice are integrated when they serve in factories and on communes.

One conclusion seems indisputable: Chinese children are precious. In Maotse Tung's words spoken in 1957:

"The world is yours, as well as ours, but in the last analysis it is yours. You young people full of vigor and vitality are in the bloom of life, like the sun at eight or nine in the morning. Our hope is placed on you."

---

\* for, in his words, "If a person lives only for himself, it is no use a person living in this world".

Reprinted with permission from Viewpoint Early Childhood Education, Vol. 9, No. 3, Autumn 1975. Child Study Centre, Faculty of Education, University of British Columbia, Vancouver, B.C. V6T 1W5

les auteurs. Une autre réponse peut nous être fournie par la méthode qui est employée pour résoudre les problèmes, méthode qui est issue d'une théorie de Mao intitulée: De la façon appropriée de faire face aux contradictions dans la société (le texte d'un discours présenté à la Onzième session de la conférence de l'État suprême, le 27 février 1957 et publié dans le journal du Peuple le 19 juin de la même année).

Conclusion? D'un côté, je ne peux porter un jugement car, comme la plupart des personnes qui vivent de ce côté du Pacifique, j'ai encore beaucoup de choses à apprendre si je veux réellement comprendre les objectifs du système d'éducation en Chine dans le contexte de la société chinoise et de son évolution au fil des ans. D'un autre côté, les parents et les professeurs savent ce qu'ils font. Je les ai entendus dire: "Nos enfants sont nos successeurs. L'objectif visé par le système d'éducation est de résoudre le problème du genre de successeurs que nous désirons et du genre d'éducation que nous devrions donner à ces nouveaux citoyens." Un professeur de mathématiques a été plus explicite. Il nous a dit que jadis il enseignait aux enfants des principes de mathématiques, de physique et de chimie afin qu'ils soient capables de détenir de hauts postes dans l'administration et de gagner beaucoup d'argent. Aujourd'hui il leur enseigne à être au service du peuple.\* Ses étudiants nous ont prouvé comment concilier la théorie et la pratique lorsque nous les avons vus au travail dans les usines et les communes.

Une seule conclusion s'impose: Les petits Chinois sont précieux. Mao Tsé-Toung leur disait en 1957:

"Le monde vous appartient comme il nous appartient, mais en dernière analyse il est vôtre. Vous, jeunes gens pleins de vigueur et de vitalité, représentez l'éclosion de la vie, comme le soleil à 8 ou 9 heures le matin. Tous nos espoirs sont placés en vous."

---

\* En ses propres mots: "Si une personne ne vit que pour elle seule elle n'est pas digne de vivre en ce monde."

Réimprimé avec la permission de Viewpoint Early Childhood Education, Vol. 9, No. 3, automne 1975. Child Study Centre, Faculté d'éducation, Université de la Colombie-Britannique, Vancouver (C.-B.) V6T 1W5

